

maux; comparer, si possible, avec les effets des grands hivers, notamment celui de 1879-1880.

25° — Les eaux souterraines; leur trajet, les terrains qu'elles parcourent, leur faune et leur flore.

26° — Rechercher dans le plus grand nombre possible de têtes osseuses néolithiques celles qui reproduisent à des degrés divers les caractères des races de l'époque précédente; signaler les faits de fusion et de juxtaposition de caractères qu'elles peuvent présenter.

27° — Préciser, surtout par la considération des têtes osseuses, le type ou les types nouveaux venus, dans une région déterminée, aux époques de la pierre polie, du cuivre, du bronze et du fer.

M. G. COTTEAU communique son dixième travail sur les *Echinides nouveaux ou peu connus*. Renvoi aux *Mémoires*.

M. Ch. JANET présente une note de M. Ern. ANDRÉ relative à une collection de Fourmis rapportée de Bornéo par M. CHAPER.

L'année dernière, M. Chaper annonçait, dans le *Bulletin*, son prochain départ pour la Malaisie et proposait à ses confrères de leur rapporter des animaux utiles à leurs études. Désirant avoir quelques types exotiques pour les recherches que j'ai entreprises sur l'anatomie des Fourmis, j'ai profité de cette offre gracieuse. M. Chaper m'a rapporté du bassin du Kapouas, dans l'île de Bornéo, une jolie récolte que j'ai soumise à l'examen de M. Ernest André, avant de l'employer à mes recherches.

M. André a déterminé tous les échantillons récoltés, sauf quelques mâles et quelques femelles, parce que, la plupart des descriptions de Fourmis exotiques ayant été faites d'après les seules ouvrières, il n'est pas possible de leur rattacher les mâles et les femelles quand ils ne sont pas accompagnés des ouvrières prises avec eux dans la fourmilière même. Il a laissé également inconnue une ouvrière *minor* de *Camponotus*, dont les espèces fort nombreuses ne peuvent la plupart du temps être reconnues que d'après les ouvrières *major*.

Le catalogue de la récolte de M. Chaper comprend 39 espèces, parmi lesquelles figurent quelques types nouveaux et très intéressants qui n'avaient pas été rencontrés par les précédents explorateurs.

Parmi les espèces nouvelles, il en est une, le *Gesomyrmex Chaperi*, qui mérite d'être signalée tout particulièrement, parce que le genre auquel elle appartient, fondé par Mayr, n'était jusqu'ici représenté que par deux espèces fossiles, provenant l'une de l'ambre de la Baltique, l'autre de l'ambre de Sicile. La découverte d'une espèce vivante est d'autant plus intéressante que les auteurs, faute de

données suffisantes fournies par les échantillons fossiles, étaient embarrassés pour la place systématique à attribuer au genre en question. M. Emery a extrait le gésier de l'un des échantillons rapportés par M. Chaper, et il résulte de l'examen de cet organe que le genre *Gesomyrmex* doit être placé dans la sous-famille des *Campotonidae*, entre les genres *Æcophylla* et *Myrmecopsis*.

Cette nouvelle espèce est très voisine de l'espèce typique de l'ambre de la Baltique qui a servi à la création du genre.

Pour une autre des espèces nouvelles, M. André a cru devoir créer un genre nouveau : *Dimorphomyrmex*. Le *Dimorphomyrmex Janeti* est représenté dans la récolte de M. Chaper par la forme ouvrière et la forme soldat. C'est d'ailleurs un genre qui se rapproche notablement du précédent.

OBSERVATIONS SUR LES LARVES D'OURSIN,

par H. S. GREENOUGH.

J'ai l'honneur de communiquer à la Société Zoologique de France les observations suivantes sur des larves d'Oursin, que j'ai pu faire cet été au laboratoire de Concarneau, grâce à une technique nouvelle dont la partie essentielle est due à M. le Dr Chabry.

1° Sur une larve vivante, âgée de 24 heures environ et colorée au brun de Bismark, et qui était au stade *Blastula*, une calotte de la surface subsphérique délimitant la cavité segmentaire bourgeonnait des cellules mésoblastiques; on remarquait en outre une grande cellule mésoblastique libre, se déplaçant à vue d'œil dans la cavité segmentaire.

2° Sur une larve vivante, âgée de 48 heures, colorée au brun de Bismark, et dont l'hypoblaste était déjà aplati, mais pas encore invaginé, ce dernier était tapissé de deux *bandes* mésoblastiques bien reconnaissables, quoique peu différenciées.

3° Dans l'espèce que j'ai observée, les larves au stade *Auricularia* ne présentent les silhouettes figurées par Agassiz comme faces opposées que lorsqu'elles sont orientées obliquement.

La méthode d'observation que j'ai employée me permettant d'obtenir rapidement des rotations autour d'un axe horizontal sous le microscope, offre le moyen de déterminer la forme d'un objet détaché ou isolé et les rapports de ses différentes parties, mieux que ne le donne l'examen microscopique ordinaire.